

Thème : **Mon île**



*Belle île – Claude Monet*

*Une île, entre le ciel et l'eau  
Une île sans hommes ni bateaux  
Inculte, un peu comme une insulte  
Sauvage, sans espoir de voyage  
Une île, une île, entre le ciel et l'eau*

*Extrait, Une île – Serge Lama*

➤ **Mon île**

*ILES*

Iles

Iles

Iles où l'on ne prendra jamais terre

Iles où l'on ne descendra jamais

Iles couvertes de végétations

Iles tapies comme des jaguars

Iles muettes

Iles immobiles

Iles inoubliables et sans nom

Je lance mes chaussures par-dessus bord car je voudrais bien aller jusqu'à vous.

*Blaise Cendrars*

► En s'appuyant sur la structure du poème de Blaise Cendrars, écrire un poème en vers libres sur le thème de « **mon île** ».

Île, île,  
Île Caribéenne, que l'on dit « Enchantée »  
Île Américaine, entre Océan et Mer partagée,  
Île rencontrée dans mes jeunes années,  
Île que je ne pourrai jamais oublier,  
Île des retrouvailles de familles éloignées,  
Île où j'ai passé des moments restés gravés,  
Île où l'on va sur la plage à longueur d'année,  
Île qu'un jour, tristement il a fallu quitter,  
Île où, hélas, je ne suis jamais retournée,  
Île dont, encore aujourd'hui, j'aime rêver...

S.E.Z.

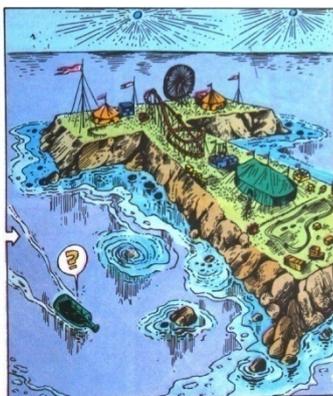
Mon île  
Mon île  
Mon île  
Mon île où nous avons abordé  
Mon île où grouillaient les participants  
Mon île où ils nous accueilleraient gaiement  
Mon île où nous allions découvrir les joies des activités nautiques  
Mon île magnifique sous le soleil  
Mon île accueillant les voiliers  
Mon île Penfret que je ne peux oublier  
Quels souvenirs j'ai glané lors de ce séjour.

Marilou



## ➤ Mon île imaginée

En appui, des illustrations extraites de la BD « Philémon et le naufragé » de Fred. ► Imaginez votre île (déserte ou habitée).



Mon île imaginée est curieusement bien réelle !

Je l'ai découverte et y ai séjourné il y a exactement cinquante ans. Depuis elle nourrit mes rêves et, idéalisée, s'est incrustée dans ma mémoire comme la principale destination de mes évasions...

C'est l'île de *Lifou*, l'une des trois îles Loyauté au large de la « Grande Terre » de la Nouvelle Calédonie.

Les années ont gommé les aspérités négatives. Il me reste en souvenirs heureux la carte postale qu'un petit havre de calme, de soleil, de végétation luxuriante et de mer d'un bleu transparent révélant des coraux en dentelle orangée. Le sable blanc des plages fait rebondir la lumière intense et magnifie le tableau.

Sous les cocotiers doucement bercés par un vent léger, de petites cases à toit de chaume abritent les familles canaques. Elles sont groupées autour d'un espace herbeux s'étendant devant la grande case commune de la tribu.

Les enfants s'ébattent joyeusement sur la plage ourlée d'écume. Les femmes par petits groupes, s'interpellent, partageant des rires sonores. Leurs robes « mission » multicolores enrichissent ce tableau impressionniste et féerique.

Mon île est bien vivante et pas seulement dans ma tête ! Je rêve de revenir un jour à cet endroit magique symbole d'équilibre pour y retrouver mon ami Hélépué le grand chef coutumier qui m'a accueilli dans sa tribu, heureux petit monde en réduction...

*Bernard*

Mon île a existé. Elle existe presque encore.

Moitié verte, moitié jaune.

Le nez sans cesse érodé, tu perds à la proue et gagne à la poupe. Prouesse de la transformation.

Quand tu nous accueillais pour une ou deux nuits, nous savions que ce ne seraient que douces soirées, joies.

Tes seuls habitants étaient des mouettes et autres oiseaux, friands de tes eaux poissonneuses.

Nous te visitons dès le printemps jusqu'à l'automne. Entre Châteauneuf et Jargeau nous avons hâte de prendre les canoës et d'accoster sur tes sables d'or.

Bateaux emplis de victuailles, d'eau potable, de guitares, de recueils de chansons, de livres, de duvets, voire de tentes, avec du bois glané sur les grandes rives, afin d'alimenter les feux de camp qui accompagnaient nos nuits, nos chants et nos repas.

Plaisir d'être ensemble, entre amis, Toujours autour d'une dizaine dans une entente, dans un périmètre merveilleux qui nous faisait encore plus apprécier le « vivre, et l'être avec ».

Mon île, des frontières d'eau, ta configuration, tes espaces lisses, herbeux, offerts au soleil ou à l'ombre de tes arbres, nous donnait un havre de paix.

Avant de t'accoster, nous avions toujours dans nos têtes, la pensée que tu pourrais déjà être occupée par d'autres friands de ta générosité. Mais non, avec tes niveaux d'eau changeants, avec tes plages plus ou moins grandes, tu étais là à nous attendre. Comme si toi, tu espérais nos discussions, nos chants et nos retrouvailles.

Merci, belle île de Loire.

*Gérard*



C'est une spirale dans la mer. Avez-vous cela ? C'est un traversin de terre, de pierre et de vert enroulé dans le bleu de la mer. Les flots s'engouffrent dans ce labyrinthe circulaire et suivant l'orientation, s'écrasent d'écume sur les rochers basaltiques ou s'évanouissent au contact des rives sableuses. Plus on marche vers l'intérieur de l'île, plus l'altitude s'abaisse.

Forteresse sombre et lugubre à son approche, elle est accueillante et reposante en son cœur. L'île baigne dans une eau limpide et fraîche qui se réchauffe au fur et à mesure qu'elle s'insinue dans la spirale. Basalte, granit et roche volcanique se côtoient et engendrent une végétation variée. Dans une ambiance océanique à subtropicale, une multitude d'arbres, d'arbustes et de fleurs s'épanouissent.

*Gilbert*

## ➤ Mon île destinations vacances



Jacques Brel chante : « Aux *Marquises*, le temps s'*immobilise* ».

► Aidez une agence de voyages à trouver un slogan publicitaire pour la promotion des îles suivantes en faisant rimer la dernière syllabe: La Désirade – La Réunion – La Martinique – La Guadeloupe – Les Grenadines – Lifou – Mayotte.

(Méli-mélo des écrits de plusieurs participants)

**La Réunion** a le soleil pour pavillon.

Fantastique **Martinique**  
Vent en poupe, la **Guadeloupe**  
N'choisis pas. Mets-y tes pas.

Pas d'entourloupe, seul ou en troupe, à la **Guadeloupe**, aucunes vacances ne se loupent !

**Les Grenadines** ? Un rêve entre copines !

Comme Voulzy, embarquez **pour les Grenadines** !

Chassez vos humeurs chafouines en découvrant **les Grenadines**

De **Lifou**, je suis fou !

**Mayotte** ? C'est ma nouvelle marotte !



## ➤ Mon île avec son héros...

► Vous choisissez d'accompagner Tintin sur *l'Île Noire* ou Robinson Crusocé sur *l'Île Spéranza* ou le capitaine Crochet « en visite fictive » sur *l'Île Mystérieuse*. Racontez.



– Planques-toi, me lance Robin, j'entends des craquements. Cette île n'est pas déserte, quelque chose, ou quelqu'un, avance vers nous. Ça craint !

Paniqué, je plonge la tête dans les broussailles en priant tous les dieux de France et de Navarre de m'accorder leur protection. Moi qui ne crois en rien, je suis prêt à épouser toutes les religions de la terre pour échapper à cette menace mystérieuse. Qui peut vivre sur un caillou planté au milieu de nulle part ? Une île soi-disant déserte. Des bestioles ! Et les bestioles ça se nourrit de quoi ? De pauvres naufragés terrorisés ? Avec un peu de chance, elles sont herbivores. Des graines, de l'herbe, des fruits, c'est bon ça ! C'est écolo en plus. Mais bon, après des siècles d'humanité, polluante et dévastatrice, on n'est guère légitime pour faire la leçon à une faune « sauvage ».

Les pas s'arrêtent près de nous. Robin m'ordonne le silence d'un doigt impératif collé à la verticale sur la bouche. Je retiens ma respiration. Longtemps. Et soudain, je me souviens que je suis allergique au pollen. Misère. Je somatise, de ouf. Le nez me chatouille. Je sens que je vais éternuer. Atchoum ! Ça y est ! On est repéré. Je relève la tête, prêt à fuir à toutes jambes pour mon salut, mais je me retrouve nez à nez avec un museau frétilant et humide.

-Qui va là ? demande une voix de stentor derrière la créature à la truffe intrusive.

Robin intervient, furieux.

-On avait dit pas de chien, tempête-t-il, avec lui, c'est trop facile de nous retrouver. Moi je ne joue plus ! Na !

Robin est mauvais joueur. Notre partie de cache-cache sur l'île Arrault n'aura pas duré bien longtemps. Vendredi, rappelle son chien.

-Allons, viens, mon vieux Crusoé, c'est pas une île pour toi ici, il n'y a que des chouineurs.

Je tends à Crusoé, en douce, la gourmandise qu'il attend et qu'il avait flairée dans ma poche. Il le sait. J'en prends toujours une pour l'attirer. Il adore ça. Il faut reconnaître que Crusoé a un excellent flair.

*Françoise*

Cher ami,

Vous devez croire que je vous ai oublié. Il n'en est rien, sinon que j'ai eu fort à faire ces derniers mois. Connaissant votre irréprochable discrétion, je vais vous confier mes mésaventures que vous pourrez considérer comme invraisemblables, mais nous nous connaissons depuis de si longues années, vous savez tout de moi depuis ma prime jeunesse et vous savez que je ne vous mentirais pas.

Au cours d'un voyage long et mouvementé, le bateau sur lequel je naviguais a fait escale (à ma demande) aux abords d'une île inconnue pour réparer une légère avarie. L'île petite, mais très verdoyante, semblait inhabitée. Après une exploration rapide vu sa taille, j'ai eu la confirmation qu'elle était absolument déserte. Le capitaine ayant un chargement à récupérer, je lui ai demandé de me laisser quelques jours sur cet îlot, et de revenir me rechercher. J'avais besoin de ce temps de repos solitaire. Il m'a donné des vivres et des quelques outils.

Dès que j'ai été seul, j'ai repris mon exploration. Il y avait plusieurs sources d'eau claire, des arbres fruitiers comestibles, du gibier. La végétation importante cachait de nombreuses grottes que j'explorais chaque jour.

Tout ceci doit vous sembler incompréhensible, n'est-ce pas ? Mais j'avais un but et un plan bien précis.

Quand au bout de quatre jours, le bateau est revenu, j'avais réussi et trouvé ce que je voulais. L'équipage m'a aidé à charger ma découverte. Après maintes péripéties qui ont demandé beaucoup de temps, j'ai pu regagner Paris où je me suis installé sous un nom d'emprunt.

Et c'est de là que je vous écris et vous convie à venir passer quelques semaines chez moi où je vous narrerai en détails toute mon aventure qui a commencé il y a plus de dix-huit ans.

Je vous attends cher ami avec impatience et émotion, et pour vous seul, je signe **Edmond Dantès**

*Claude*

